

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Dougouténe II

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOUGOUTENEN II

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

| | |
|---|----------|
| Table des Matières : | 2 |
| I. Contexte et justification..... | 3 |
| II. Méthodologie | 3 |
| III. Aperçu sur la commune | 4 |
| Partenaires techniques et financiers et programmes de développement..... | 5 |
| IV. Situation de Référence..... | 5 |
| 1. Caractéristique Physique | 5 |
| 2. Caractéristiques démographiques et Sociales | 6 |
| V. Les actions du Plan de Sécurité Alimentaire :..... | 8 |
| VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire..... | 12 |

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahélo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certains nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Dougouténe II. Situé en plein seno gondo, la commune de Dougouténe II a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Dougouténe II.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **11 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **59 dont 8 femmes**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la

sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Dougouténé II le 11 - 12 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **19**. (voir liste en annexes). A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 ~ 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
- ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
- ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 12 octobre 2006 au siège de la mairie. Le plan a été adopté par le conseil par une délibération.

Le conseil est pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

La commune est une entité administrative de l'ex d'arrondissement Toroly avant l'avènement de la décentralisation. Elle est aujourd'hui sous l'appui conseil du sous préfet résidant à Dougoutene I village de Torly.

1. Situation Géographique

Limite de la commune : au Nord Pel Maoudé, au Sud Baye, Est Dougouténé I, Ouest Soubala.

Nombre et nom de villages : 20 Villages (Andiangana, Bontena, Andiama tena, Baratiguini, Koromatintin, Tinsagou, Tanoussagou, Gansagou, Sansagou, Kerou, Dompélé, Goursindé, Kanama, Kaniama, Ganaguinikoro, Sallé, Peledourou, Ombo, Djidia, Otekanda.

Distance chef lieu commune-chef lieu cercle : 43 km

Population : 16.998 Habitants dont

Date de création : 1999

Traits physiques dominants : Plaines Sablonneuses du Seno

2. Organisation Administrative

La commune rurale de Dougouténé II compte 20 villages, elle a été créée en 1999 avec la loi n° 96 059 portant création des communes en novembre 1996.

Le fonctionnement de la commune repose sur 2 organes :

- Le conseil communal

- Le bureau communal

Le conseil communal

Le conseil communal compte 16 conseillers (au départ 17 dont 1 décès) dont 1 femme. L'âge des conseilles varie de 60 ans à 35 ans. Le nombre de conseilles réélus est 9 le nombre de nouveaux conseillers est 7. Leur niveau de formation varie entre le niveau secondaire et le niveau primaire.

Le bureau communal et les commissions de travail

Le bureau communal comprend le maire et ses trois adjoints

Il existe 5 Commissions de travail

- Affaires économiques et financières
- Etat civil et le recensement
- Affaires éducatives, sociales, culturelles et sportives
- Cadre de vie la voirie et l'urbanisation
- Affaires domaniales et foncières

3. Organisation Institutionnelle

Partenaires : Le partenaire potentiel de la commune est World Vision qui intervient dans le domaine du parrainage et de l'hydraulique.

Partis politiques

| Nombre des partis implantés dans la commune | Nombre de partis ayant participé aux élections communales 2004/indépendants | Taux de participation aux élections 2004 | Taux de changement aux élections de 2004 (conseillers communaux) | | Taux de changement aux élections de 2004 (maire) |
|---|---|--|--|---------------|--|
| | | | Nbre anciens | Nbre nouveaux | |
| 6 | 4 | | 10 | 7 | |

Partenaires techniques et financiers et programmes de développement

| Sigle | Nom | Domaines d'intervention | Principales activités | Durée d'intervention | Zones couvertes | Type d'appui |
|-------|--------------|-------------------------|---|----------------------|-----------------|------------------------|
| ADP | World Vision | Parrainage | parrainage et Réalisation d'infrastructures éducative sanitaire | | | Technique et financier |

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

Relief et sols :

La commune est située dans la plaine du Seno qui se caractérise par une courte saison agricole, des sols arables à texture moyenne bien drainés et à fertilité naturelle moyenne.

Végétation et faune

La végétation est une savane arborée caractérisée par des balanites aegyptiaca, Acacia albida, Acacia raddiana, Boscia senegalensis, Tamarindus indica, adansonia digitata.

Les herbes dominantes sont Andropogon gayanus, cenchus biflorus et schoenafeldia gracilis.

La faune se réduit en l'existence de : biches lièvres, écureuils et rats

la Pluviométrie

2002 : Hauteur de pluie : 424 mm en 36 jours
 2003 Hauteur de pluie 855 mm en 50 jours
 2004 Hauteur de pluie 447,1 mm en 31 jours
 on constate ici une faible pluviométrie en 2002 et en 2004 .
 Cet état de fait réduit la production agropastorale de la commune

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune a une population de 16.998 habitants. Elle est constituée de dogons, peulhs, mossis. L'agriculture et l'élevage sont les principales activités. Pendant la saison sèche le maraîchage est pratiqué.

La population a un taux d'accroissement de 2 %

Avec l'islamisation la population est entrain de rompre avec ses coutumes et mœurs. Les religions existantes sont : l'Islam qui est pratiqué par 90 % de la population. Le christianisme et l'animisme sont pratiqués par 10 % de la population.

3. Caractéristiques Economiques

L'agriculture : Elle est confrontée à des problèmes de pluviométrie (en baisse), de manque d'intrants agricoles et la méconnaissance des techniques culturales.

Les cultures vivrières sont : le mil, le fonio.

Les cultures commerciales sont : l'arachide, le sésame, le woandzou, et le haricot

Production 2005 :

| Spéculation | Surface mise en valeur/ha | Rendement par ha en kg |
|-------------|---------------------------|------------------------|
| Mil | 8.600 ha | 900 |
| Mais | 2 | 700 |
| Arachide | 600 | 600 |
| Woandzou | 450 | 600 |
| Niébé | 200 | 700 |
| Sesame | 200 | 500 kg |
| Fonio | 200 | 500 kg |

Source ACAER Dougouténé II

L'Elevage : Il est important, c'est l'activité qui est pratiquée par les peulh et les dogons Les femmes font aussi l'embouche des petits ruminants. Le problème majeur de l'élevage est l'insuffisance de pâturage due à la culture extension.

| Effectif | | | | | |
|----------|--------|---------|--------|-------|----------|
| Bovins | Ovins | Caprins | Equins | Asins | Volaille |
| 9.400 | 16.730 | 23.750 | 270 | 1600 | 40.550 |

La forêt et l'environnement : Il n'existe pas de forêt dans la commune

La végétation se réduit à une savane clairsemée d'arbres. La végétation ne se reproduit presque pas. L'environnement est caractérisé par l'ensablement qui forme des dunes par endroit.

L'artisanat : Il n'est pas bien développé, et regroupe des forgerons, des cordonniers, des potières, des teinturières et des vanniers. Les produits de l'artisanat sont consommés dans la commune.

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

Education : La commune compte 6 premiers cycle avec un effectif de 882 élèves dont 387 filles, une medersa qui a un effectif de 71 élèves dont 43 garçons. Le personnel enseignant compte 19 enseignants dont 6 femmes

La Santé : La couverture sanitaire de la commune est assurée par le centre de santé de Tinsagou qui a pour personnel, un aide soignant et une matrone. Un centre de santé intercommunal est en chantier il couvrira les villages de Dougouténé I et de Dougouténé II

Le Tourisme : C'est un secteur qui n'est pas du tout développé car la commune ne dispose d'aucun site touristique. Les touristes n'affluent pas dans la commune.

L'état de la sécurité alimentaire

Sport – Art et Culture : Ce secteur est sous développé car il n'existe pas de structures d'encadrement et d'infrastructures. C'est seulement lors des semaines locales sportives et artistiques que des actions sportives et culturelles sont menées pour représenter la commune.

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Routes : Il n'existe pas de routes butinées dans la commune. On remarque seulement la présence de pistes saisonnières qui sont difficilement praticables en saison sèche à cause de leur état sablonneux.

Poste et télécommunication : La commune ne dispose pas de téléphone, ni de radio rurale. Le seul moyen de communication est le RAC du centre de Santé de Tinsagou (un village de la commune)

Le taux de couverture de la commune par la radio rurale du Cercle est de 50 %

Les bâtiments : La commune a peu de bâtiments administratifs. Nous pouvons noter le siège de la mairie, les écoles de Andianga – Na, Bondo Tena, Tinsagou, les logements des enseignants, le logement de l'agent ACAER, le centre de Santé de Tinsagou, le centre Alpha de Andianga na et la Maison de passage de World Vision.

Habitat : Il est de type traditionnel. Les maisons sont en banco, avec le toit est fait de bois ou de paille

Hydraulique : La commune n'est traversée par aucun fleuve. Il n'existe pas de mares pérennes. La nappe phréatique se trouve à une profondeur de 35 à 40 m. La couverture de la commune en eau potable est loin d'être satisfaite. Ce pendant la commune dispose de 22 forages équipés, 32 puits modernes, 1 puits citerne et 7 puits pastoraux.

Les banques de céréales :

La commune de Dougouténé II compte 4 banques de céréales dans les villages suivants : Andianga na, Tanoussougou, Dompèlè, Gansogou, Kerou Dogon, Bono Tena.

Les systèmes financiers décentralisés

Les établissements financiers décentralisés dans la commune sont des caisses d'épargne et de crédit, localisés dans les villages Andianga na , Bono Tena, Koromatintin, Tanoussougou.

V. Les actions du Plan de Sécurité Alimentaire :

Tableau 1: Plan d'action

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

| Piliers | Contraintes | Objectifs Spécifiques | Résultats Attendus | Activités | Intervenants | Responsables |
|----------------------|---|---|--|--|---|--------------|
| Disponibilité | Faible rendement des cultures lié à la pauvreté des sols, aux aléas climatiques, à la présence des déprédateurs | Accroître la production et la productivité des cultures | Le rendement des cultures est amélioré | Formation en technique culturale (compostage) -Utilisation des variétés hâtives -Achat des intrants agricoles | Commune, Services techniques, ONG, autres | Maire |
| Accessibilité | Insuffisance des banques de céréales, les banques de céréales existantes sont difficilement approvisionnées, insuffisance de marchés céréaliers | Créer et approvisionner les banques de céréales | Les banques de céréales sont créées et approvisionnées | Création de 5 banques, revitalisation de 11 banques existantes | Commune, Services techniques, ONG, autres | Maire |
| Utilisation | Persistance des habitudes alimentaires, faible revenu des ménages, | Changer les habitudes alimentaires de populations, et améliorer le revenu des ménages | Les habitudes alimentaires ont changé et le revenu des ménages est amélioré | Sensibilisation de la population sur les habitudes alimentaires, Appui des maraîchers en matériel et semences, création des cantines scolaires | Commune, Services techniques, ONG, autres | Maire |
| Stabilité | Insuffisance de ressources humaines qualifiées, manque de suivi des banques de céréales, bradages des céréales, insuffisance des cultures de rentes | Renforcer les comités en techniques de gestion et de suivi des banques, développer les cultures de rentes | Les capacités des comités sont renforcées, les cultures de rentes sont développées et diversifiées | Formation des comités de gestion, Achat et vulgarisation des semences (cultures de rentes fonio, niébé, arachide) | Commune, Services techniques, ONG, autres | Maire |

Tableau 2: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

| Piliers | Activités | Indicateurs | Coût Total | Coût par An | | | | | Localisation |
|---------------|---|---|---------------|-------------|-------|-------|-------|-------|---|
| | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
| Disponibilité | 1. Formation en technique culturale (compostage) | 60 producteurs pendant 7 jours | 4 550 | 910 | 910 | 910 | 910 | 910 | 20 villagesde la commune |
| | 2. Utilisation des variétés hâtives | 3 variétés mil, niébé, fonio | 1 170 | 1 170 | | | | | 20 villagesde la commune |
| | 3. Achat des intrants agricoles (PNT) | 5 tonnes d'engrais de tilemsi | 7 500 | 1 500 | 1 500 | 1 500 | 1 500 | 1 500 | 20 villagesde la commune |
| | 4 . Achat des produits phyto-sanitaires | 1000 sachets decis | 3 250 | 650 | 650 | 650 | 650 | 650 | 20 villagesde la commune |
| Accessibilité | 1. Création et construction de 5 banques de céréales | 5 banques en dur | 35 000 | 7 000 | 7 000 | 7 000 | 7 000 | 7 000 | Kaniana,Otékanda, Sallé, Baratiguini,Kanama - Dogon |
| | 2 .Approvisionnement de 11 banques de céréales | 11 banques dotées | 14 850 | 2 970 | 2 970 | 2 970 | 2 970 | 2 970 | Andiagana, Tinsogou,Bondotena,Gou rsindé,Donpèlè, ganaguinikoro,koromatinti n,Kerou-Dogon, Tanoussogou.Sansogou-Pen,Gansogou, |
| Utilisation | 1. Sensibilisation de la population sur les habitudes alimentaires, | 3 séances de sensibilisation sur les 5ans | 300 | 100 | 100 | 100 | | | 20 villages de la commune |
| | 2 .création des 6 cantines scolaires | 6 cantines scolaires | 1 800 | 600 | 600 | 600 | | | Andiagana, Tinsogou,Bondotena,Gou rsindé, Kanama-Dogon, Otekanda |
| | 3. Appui des maraîchers en matériel et semences, | 5 groupement de maraîchers | 6 000 | 2 000 | 2 000 | 2 000 | | | Andiagana, Bondo-téna Ganaguinikoro Gansogou,Sansogou-Pen |

| | | | | | | | | | |
|--------------|--|------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--|
| Stabilité | 1. Formation et suivi des comités de gestion, | 100 personnes pendant 2jours | 440 | 220 | 220 | | | | 20 villages de la commune |
| | 2. Achat et vulgarisation des semences (cultures de rentes fonio, niébé, arachide) | 30kg de semences | 200 | 100 | 100 | | | | Andiagana, Bondo-téna, Ganaguinikoro Gansogou, Sansogou-Pen |
| Total | | | 75 060 | 17 220 | 16 050 | 15 730 | 13 030 | 13 030 | |

Tableau 3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)_____

| Piliers | Activités | Coût Total | Coût par source de financement | | | | | |
|----------------------|---|---------------|--------------------------------|------------|---------------|---------------|--------------|--------|
| | | | Commune | Etat | ANICT | PTF | Population | Autres |
| Disponibilité | 1 Formation en technique culturale (compostage) | 4 550 | 228 | | | 4 322 | | |
| | 2 Utilisation des variétés hâtives | 1 170 | 58 | 117 | | 995 | | |
| | 3 Achat des intrants agricoles (PNT) | 7 500 | 375 | | | 7 125 | | |
| | 4 Achat des produits phyto-sanitaires | 3 250 | 325 | | | 2 925 | | |
| Accessibilité | 1 Création et construction de 5 banques de céréales | 35 000 | 3 500 | | 14 000 | 14 000 | 3 500 | |
| | 2 Approvisionnement de 11 banques de céréales | 14 850 | 1 485 | | | 11 880 | 1 485 | |
| Utilisation | 1 Sensibilisation de la population sur les habitudes alimentaires, | 300 | 300 | | | | | |
| | 2 créations de 6 cantines scolaires | 1 800 | | | | | 1 800 | |
| | 3 Appui des maraîchers en matériel et semences, | 6 000 | 600 | | | 4 800 | 600 | |
| Stabilité | 1 Formation et suivi des comités de gestion, | 440 | | | | 440 | | |
| | 2 Achat et vulgarisation des semences (cultures de rentes fonio, niébé, arachide) | 200 | 100 | | | | 100 | |
| | Total | 75 060 | 6 971 | 117 | 14 000 | 46 487 | 7 485 | |

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

| <u>Piliers</u> | <u>Atouts</u> | <u>Contraintes</u> |
|----------------|--|--|
| Disponibilité | Existence de surfaces cultivables Existence de boeuf de labour et petits ruminants | Appauvrissement des sols Faibles rendement des cultures liés aux aléas climatiques |
| Accès | Existence de 11 banques de céréales | Difficultés d'approvisionnement des Banques Difficultés d'accès aux autres marchés céréaliers |
| Utilisation | Diversité des céréales | Persistance des habitudes alimentaires traditionnelles Faible revenu des ménages |
| Stabilité | Existence de céréales pour la dotation des banques Existence des ressources humaines pour la gestion des banques. | Manque de suivi des banques de céréales, Bradage des céréales Insuffisance de culture de rente Insuffisance d'utilisation des variétés hâtives. |

1. Stratégies

Mobilisation des ressources internes

- ☞ Sensibilisation de la population sur le recouvrement des taxes et impôts
- ☞ Faire un plan de trésorerie par trimestre
- ☞ Procéder au recouvrement des taxes et impôts

Mobilisation des ressources externes

- ☞ Soumettre le plan aux bailleurs
- ☞ Suivre le plan
- ☞ Adresser les demandes, ou les correspondances aux partenaires et les contacter pour le financement des activités prévues.

Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

- ☞ Restitution du plan à la population, aux partenaires techniques et financiers.
- ☞ Envoyer le document plan aux partenaires

Mécanisme de suivi évaluation

Chaque année élaborer un programme annuel en indiquant les ressources humaines, financières, matérielles, les responsables, la période de réalisation.

Faire une évaluation des activités menées

Dégager les difficultés, les contraintes, les perspectives pour les années à venir